INITIATIVE FPT SUR LE RAPPORT CULTURE/PATRIMOINE ET TOURISME

Groupe de travail sur les cultures autochtones et le tourisme

ANALYSE DES RÉSULTATS DU SONDAGE IPSOS-REID 2004 : OPINION PUBLIQUE SUR LES AUTOCHTONES

Novembre 2005

Initiative fédérale-provinciale-territoriale
sur le rapport culture/patrimoine et tourisme

Contexte

- L'Initiative fédérale-provinciale-territoriale sur le rapport culture/patrimoine et tourisme (ITFPT), projet pilote de deux ans, a officiellement été lancée en novembre 2003 et a pris fin en octobre 2005.

- Ce partenariat entre tous les ministères provinciaux et territoriaux responsables de la culture et du patrimoine et le ministère du Patrimoine canadien est coprésidé par le Manitoba et le Nouveau-Brunswick.

- Trois groupes de travail ont été créés pour mettre en œuvre cette initiative :
    - Le Groupe de travail sur les cultures autochtones et le tourisme (initialement dirigé par l'Alberta, puis par la Saskatchewan);
    - Le Groupe de travail sur le renforcement de la capacité de commercialisation (dirigé par l'Ontario);
    - Le Groupe de travail de recherche sur la répartition des bénéfices économiques (dirigé par la Colombie-Britannique).

Produits

- L'objectif de l'initiative est d'appuyer les gouvernements établis en partenariat pour veiller à ce que leurs intervenants dans les domaines de la culture et du patrimoine puissent devenir actifs, selon leurs propres règles, dans le tourisme.

- Les produits à ce jour tiennent compte de la contribution de chaque gouvernement.

- Ces produits ont été créés pour favoriser la discussion et créer des possibilités de dialogue entre les homologues des secteurs de la culture, du patrimoine et du tourisme.

- Les partenaires de l'ITFPT sont responsables de la diffusion des produits et des principaux messages dans leur champ de compétence, lorsqu'ils le jugent nécessaire.

- Le Bureau de coordination de l'Initiative FPT sur la culture, le patrimoine et le tourisme est prêt à répondre aux requêtes. Il est possible de le rejoindre à ITFPT@pch.gc.ca

Avantages de l'ITFPT

- La collaboration continue avec les homologues du secteur du tourisme pour s'acquitter de projets axés sur la culture et le patrimoine crée des occasions d'accroître l'échange d'information et les partenariats stratégiques. L'ITFPT continue d'élaborer les outils et l'information qui permettront aux ministères PFT de la Culture et du Patrimoine :

    1) d'assurer un leadership et d'apporter une dimension culturelle dans toute politique concernant le tourisme;

    2) d'aider le secteur de la culture et du patrimoine à renforcer ses capacités en tourisme;

    3) de contribuer à faire comprendre que la promotion, le maintien et le soutien des cultures du Canada et la durabilité du tourisme au Canada se renforcent mutuellement.

Introduction

Créé dans le cadre d'une initiative fédérale-provinciale-territoriale (FPT) visant à comprendre et à améliorer la relation culture/patrimoine et tourisme, le Groupe de travail sur les cultures autochtones et le tourisme est chargé de concevoir des outils pour renforcer les relations entre les secteurs autochtones de la culture et du patrimoine et d'autres intervenants en tourisme sur les scènes fédérale, provinciales et territoriales. Le groupe de travail mène de front divers projets de recherche visant à mieux comprendre la gamme complète des retombées que le tourisme peut avoir sur le plan de la viabilité économique, culturelle et patrimoniale des communautés autochtones.

Autochtones et tourisme

Le tourisme est un domaine qui intéresse de plus en plus les communautés autochtones en raison de ses retombées potentielles, qu'il s'agisse de retombées économiques, sociales ou culturelles. En 2000, 1 196 000 Canadiens ont participé à des activités liées aux Autochtones, et plus de trois millions de voyageurs (un peu plus de 15 % du marché intérieur) ont manifesté de l'intérêt pour des activités de vacances ayant un lien avec les peuples autochtones (*Aboriginal Tourism Report*, 2001). [i]

Les produits du tourisme autochtone canadien offrent l'occasion de marier des activités de plein air avec des expériences culturelles recherchées tant par les voyageurs internationaux que ceux d'ici. Les taux de participation à ces types d'activités sont relativement faibles pour le moment, mais ils sont plus élevés chez les touristes adeptes d'activités culturelles ou d'activités de plein air que chez les voyageurs ordinaires. Ce créneau présente clairement une possibilité de croissance. (*Aboriginal Tourism Report*, 2001)

Une projection des tendances en matière d'activités touristiques autochtones a révélé qu'en 2025, les activités de plein air attireront moins les voyageurs qui visiteront les communautés autochtones, alors que les touristes seront de plus en plus intéressés aux activités et aux manifestations culturelles et patrimoniales. (*Impacts of Ageing the Canadian Market on Tourism in Ontario*, 2003)

Une analyse commandée par Tourisme autochtone Canada a évalué que les retombées économiques des biens et services que les touristes ont achetés d'entreprises autochtones, les casinos mis à part, se sont élevées à 862 millions en 2001. En outre, on estime le travail salarié découlant de ce tourisme à

11 000 équivalents temps-plein. Si l'on inclut les dépenses des touristes dans les casinos autochtones, les retombées totales grimpent à près de 2,9 milliards de dollars et à quelque 23 000 équivalents temps-plein. (*Aboriginal Tourism in Canada, Part 1: Economic Impact Analysis*).

Le plus souvent, les discussions sur le tourisme portent surtout sur ses aspects économiques, mais il est important de noter que le tourisme est bien plus qu'une source de revenus. En effet, le tourisme peut contribuer à favoriser la créativité, à renforcer l'identité et la cohésion sociale et à approfondir la compréhension interculturelle.

Plusieurs communautés autochtones commencent à voir le tourisme comme un « moyen de mieux faire connaître leur histoire, leur culture et leurs valeurs, ainsi qu'un moyen d'intéresser les leurs à la préservation et à la redécouverte de leur culture et de leur langue ». (*Aboriginal Tourism in Canada, Part 1: Economic Impact Analysis*)

« Le tourisme comportant une composante interculturelle ou patrimoniale est associé à l'image qu'ont les Canadiens des principaux attributs de leur pays. Par exemple, des données probantes laissent supposer que les voyages d'agrément comportant une composante culturelle autochtone vont de pair avec une amélioration de l'image associée aux cultures autochtones du pays chez les Canadiens qui ont fait un voyage de ce genre récemment. » (Rogers, *Opening the Dialogue: Tourism and Cross-Cultural Understanding Among Canadians*, 2001)

Avec l'augmentation attendue du volume de touristes s'intéressant aux sites et aux manifestations propres à la culture et au patrimoine autochtones, les communautés autochtones doivent prendre conscience des possibilités et des enjeux de leur participation au domaine du tourisme.

Pour comprendre l'intérêt des Canadiens non autochtones à entrer en contact avec les cultures autochtones lors de voyages, le Groupe de travail sur les cultures autochtones et le tourisme a fait ressortir qu'il est nécessaire de mieux connaître les motivations et les attentes des touristes internes à l'égard des sites autochtones et de leur expérience du tourisme autochtone.

Le présent rapport contient une analyse sommaire des résultats du sondage d'opinion.

Méthodologie

En 1990, Ipsos-Reid a réalisé son tout premier sondage d'opinion multiclients sur les Autochtones. Au fil des quatorze années qui ont suivi, la maison de sondage a su brosser un tableau détaillé de l'opinion du public canadien sur les questions autochtones.

Pour l'enquête de base, les sondeurs ont posé des questions sur les thèmes suivants :

- sensibilité aux questions autochtones et connaissance de ces questions;
- perceptions qu'ont les répondants des Autochtones;
- opinion publique sur la culture autochtone;
- opinion publique sur le racisme et la discrimination envers les Autochtones;
- opinion publique sur les revendications territoriales, l'autonomie gouvernementale, les droits issus des traités, les priorités gouvernementales et le rendement du gouvernement fédéral, niveau de confiance et inquiétudes des répondants.

Les données ont été recueillies en juillet et en août 2004, au moyen d'entrevues téléphoniques réalisées auprès d'un échantillon représentatif de 3 600 Canadiens adultes. Les données de l'enquête ont été calculées statistiquement pour tenir compte de la structure de l'échantillon.

Principales constatations

Les Canadiens se disent conscients des questions autochtones et, dans l'ensemble, sont sensibles aux problèmes des Autochtones.

Plus de la moitié des répondants ont dit comprendre les Autochtones et leurs cultures. Les taux de réponse ont été semblables pour les questions relatives : à la contribution des peuples autochtones au Canada; au caractère essentiel des cultures autochtones pour la vie quotidienne au pays; à l'idée que renforcer leurs cultures et leurs langues aidera les Autochtones à jouer un rôle plus productif au sein de la société canadienne.

Soixante-dix-sept pour cent des répondants ont dit estimer qu'il y a beaucoup à apprendre du patrimoine et de la culture des Autochtones, spécialement du lien particulier qu'ils ont avec la nature.

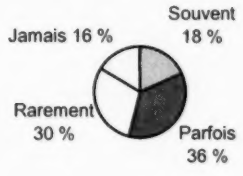
Près des deux tiers des répondants se sont dits, dans l'ensemble, sensibles aux problèmes des Autochtones.

En outre, plus des deux tiers des répondants ont dit reconnaître que non seulement la culture autochtone contribue à la société canadienne, mais encore qu'elle fait partie intégrante du tourisme national et international.

La majorité des répondants avaient été en contact avec des formes art ou des activités culturelles autochtones.

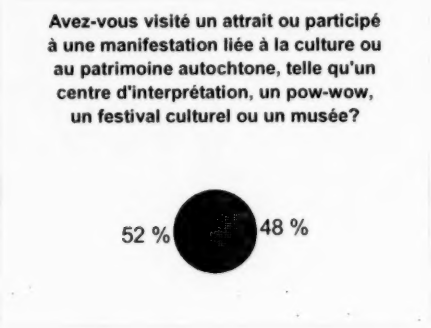
La plupart des Canadiens (84 %) ont été en contact avec des formes d'art ou des activités culturelles autochtones au cours des deux dernières années.

Au cours des deux dernières années, à quelle fréquence avez-vous été en contact avec des formes d'art ou des activités culturelles autochtones?



Moins de la moitié des répondants avaient visité un attrait ou participé à une manifestation liée à la culture ou au patrimoine autochtones, mais trois quarts des répondants ont dit qu'ils le feraient probablement un jour.

Le nombre de répondants ayant visité un attrait ou participé à une manifestation liée à la culture ou au patrimoine autochtones au cours des trois années précédentes (48 %) était presque égal au nombre de ceux qui n'avaient fait aucune activité autochtone (52 %).

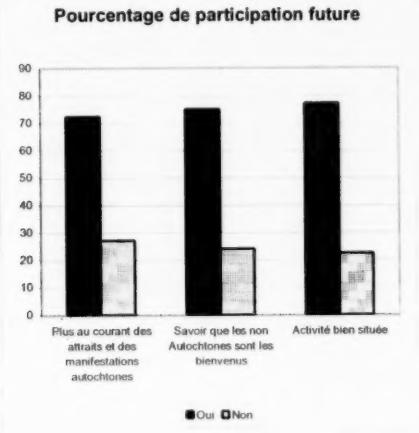


Le pourcentage des répondants ayant fait une activité autochtone (ayant visité un attrait ou participé à une manifestation liée à la culture ou au patrimoine autochtones) varie selon le niveau de revenu et le degré de scolarité. En effet, 58 % des répondants diplômés d'une université et 34 % de ceux n'ayant pas obtenu de diplôme d'études secondaires ont répondu « oui », de même que 57 % des répondants avec un revenu annuel supérieur à 60 000 $ et 42 % de ceux disposant d'un revenu inférieur à 30 000 $.

Les répondants de l'Ouest du Canada étaient davantage susceptibles d'avoir fait une activité autochtone que les gens du Centre ou de l'Est du Canada (61 % en Colombie-Britannique, 63 % en Alberta, 58 % en Saskatchewan, 55 % au Manitoba, 48 % en Ontario, 36 % au Québec, 37 % dans la région de l'Atlantique).

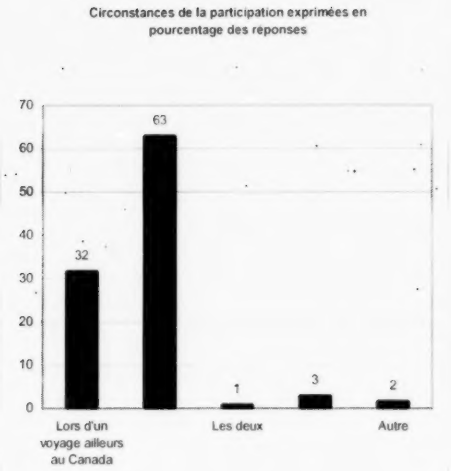
L'intérêt potentiel pour les attraits et les manifestations autochtones est grand.

Près des trois quarts des répondants ont dit qu'ils seraient plus portés à faire une activité autochtone (visiter un attrait ou participer à une manifestation liée à la culture ou au patrimoine autochtones), s'ils étaient plus au courant de ces activités, s'ils savaient que leur présence est acceptée et même encouragée dans certains cas, et si le site de l'activité était facilement accessible.



Les répondants vont à des activités autochtones dans leur région.

Près des deux tiers des activités rapportées avaient eu lieu lors d'une excursion dans la région de résidence des répondants (63 %), plutôt qu'à l'occasion d'un voyage plus long ailleurs au Canada (32 %) ou d'une manifestation locale (3 %).

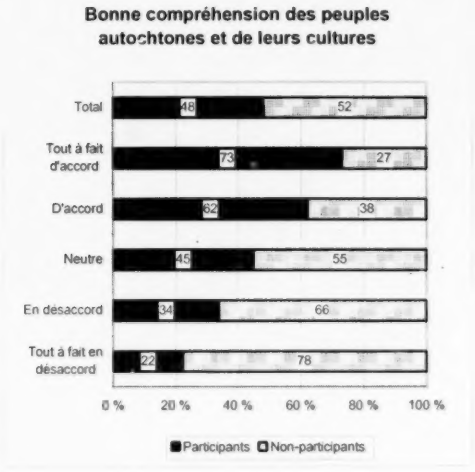


Ce qui a motivé le plus grand nombre de gens à faire une activité autochtone est leur intérêt pour les cultures et le patrimoine autochtones en général.

Un intérêt général pour les cultures et le patrimoine autochtones est la raison principale ayant motivé le plus grand nombre de répondants (45 %) à faire une activité culturelle autochtone. En outre, 12 % des répondants ont indiqué que l'activité avait été organisée par quelqu'un d'autre (l'école, le travail, un parent, etc.); 10 % ont déclaré qu'ils voyageaient dans la région à ce moment là; 7 % ont fait une activité autochtone par curiosité, en se disant que cela pourrait être intéressant; tandis que seulement 6 % des répondants étaient motivés par le désir d'apprendre et de mieux comprendre les autres.

Les gens qui ont fait une activité autochtone ont des attitudes plus favorables envers les Autochtones et sont plus sensibles à leurs problèmes.

Parmi ceux qui avaient souvent été en contact avec des formes d'art ou des activités culturelles autochtones au cours des deux dernières années, 34 % étaient tout à fait d'accord pour dire qu'ils comprennent les peuples autochtones et leurs cultures. Il en va de même de 10 % de ceux qui avaient parfois été en contact, de 6 % de ceux qui l'avaient rarement été et de 5 % de ceux qui ne l'avaient jamais été.



Les répondants qui avaient déjà été en contact étaient deux fois et demie plus portés à dire qu'ils comprennent bien les peuples autochtones et leur contribution au Canada.

Soixante-dix pour cent des répondants qui avaient été en contact avec des formes d'art ou des activités culturelles autochtones étaient d'accord pour dire que les arts et les cultures autochtones jouent un rôle important dans l'industrie canadienne du tourisme national et international, comparativement à 58 % de ceux qui n'avaient pas été en contact.

Ceux qui avaient souvent fait des activités autochtones voyaient davantage les cultures autochtones comme une partie essentielle de la vie quotidienne au Canada que ceux qui n'en avaient pas fait.

Ceux qui avaient souvent fait des activités autochtones étaient presque 50 % plus portés que ceux qui n'en avaient pas fait à être d'avis qu'aider les peuples

autochtones à renforcer leurs cultures et leurs langues aidera les Autochtones à jouer un rôle plus productif au sein de la société canadienne.

Dans l'ensemble, 60 % des répondants se sont dits sensibles aux problèmes des Autochtones. Soixante-deux pour cent de ceux qui avaient déjà fait des activités liées aux Autochtones se sont dits très sensibles à leurs problèmes, comparativement à seulement 38 % de ceux qui n'en avaient pas fait.

Ceux qui se sont dits sensibles aux problèmes des Autochtones étaient cinq fois plus susceptibles de faire des activités autochtones que ceux qui n'en avaient jamais fait.

Ceux qui avaient souvent été en contact avec les cultures autochtones étaient deux fois plus portés à dire qu'ils étaient devenus plus sensibles aux problèmes des Autochtones que ceux qui n'avaient jamais été en contact.

Les Canadiens qui ont été en contact avec les cultures et le patrimoine autochtones ont fait plus d'activités autochtones.

Quatre-vingt-quatorze pour cent de ceux qui avaient été en contact avec des formes d'art ou des activités culturelles autochtones ont fait une activité autochtone, alors que ce n'est le cas que de seulement 6 % de ceux qui n'y avaient jamais été en contact auparavant.

La majorité de ceux qui ont fait une activité autochtone souvent ou parfois l'ont fait lors d'excursions dans leur région. Par contre, dans le cas de ceux qui ont rarement fait une activité autochtone, il est plus probable qu'ils en avaient fait une loin de chez eux, lors d'un voyage ailleurs au Canada. Cela suggère que ceux ayant déjà été en contact avaient plus tendance à aller faire des activités autochtones régionales que ceux ayant été peu ou pas en contact.

Il est intéressant de noter que 80 % de ceux qui avaient souvent été en contact avec des formes d'art, des attrait ou des manifestations culturelles autochtones ont indiqué qu'ils seraient davantage portés à faire une activité autochtone s'ils étaient au courant des attraits et des manifestations liées à la culture ou au patrimoine qui existent, alors que seulement 50 % de ceux qui n'avaient jamais été en contact ont dit de même.

Dans L'Est du Canada, 88 % des répondants ont dit qu'ils seraient davantage portés à faire une activité autochtone s'ils étaient au courant des attraits et des manifestations liées à la culture ou au patrimoine qui existent; 74 % des gens en Colombie-Britannique, 80 % en Alberta et 64 % en Saskatchewan ont dit de même.

Conclusion

La majorité des répondants ont indiqué qu'ils sont au courant des questions autochtones, qu'ils sont dans l'ensemble sensibles aux problèmes des Autochtones et qu'ils ont été en contact avec des formes d'art et des activités culturelles autochtones.

Alors que les deux tiers des répondants se sont dits d'avis que les peuples autochtones contribuent au tourisme national et international, moins de la moitié ont visité un attrait ou participé à une manifestation liée à la culture ou au patrimoine autochtone. Les trois quarts des répondants ont cependant dit qu'ils feraient probablement une activité culturelle autochtone à certaines conditions.

C'est leur intérêt général pour les cultures et le patrimoine autochtones qui a motivé les répondants à faire une activité liée à la culture ou au patrimoine autochtones dans leur région.

En examinant le cas de ceux qui ont déclaré avoir fait des activités autochtones, les réponses suggèrent que les personnes davantage en contact comprennent mieux les questions autochtones, sont plus sensibles aux problèmes des Autochtones et ont des attitudes plus favorables envers eux.

L'étude suggère que la connaissance des cultures et du patrimoine autochtone nourrit un intérêt accru pour les activités liées aux autochtones. Il est important de prendre note de ce résultat, étant donné que des recherches préliminaires suggèrent d'utiliser le tourisme comme outil pour promouvoir la compréhension interculturelle. Autrement dit, les contacts avec les peuples autochtones et leurs cultures pourraient constituer des conditions préalables à une interaction accrue entre les Canadiens autochtones et les Canadiens non autochtones en voyage.

Annexe A

Q1. Au cours des trois dernières années environ, avez-vous visité une attrait ou participé à une manifestation liée à la culture ou au patrimoine autochtone, telle qu'un centre d'interprétation, un pow-wow, un festival culturel ou un musée?

Non [PASSER à la question 4]
Oui [Continuer]

Q2. Était-ce...

- *lors d'un voyage au Canada?*
- *lors d'une excursion dans votre région (dans un rayon de 200 km)?*
- autre réponse

Q3. Quelle était la raison principale de votre visite ou de votre participation? [NE PAS LIRE – précodes]

- Intérêt général pour les cultures et le patrimoine autochtones
- Activité organisée par quelqu'un d'autre (l'école, le travail, un parent, etc.)
- Voyageait dans la région à ce moment là
- Autre réponse

Q4. Seriez-vous davantage porté(e) à visiter un attrait ou à participer à une manifestation liée à la culture ou au patrimoine autochtone... [OUI / NON]

a) Si vous étiez au courant des attraits et des manifestations qui existent?
b) Si vous saviez que les non Autochtones sont les bienvenus?
c) Si l'activité était bien située?

---

[i] Il est important de noter qu'il y a peu de recherche pour soutenir que le fait de manifester un intérêt pour le tourisme autochtone se traduira en demandes concrètes. Picher Merridy, *Choice and Control: The Development of Indigenous Tourism in Australia*, Centre for Indigenous Natural and Cultural Resource Management, Northern Territory University and Cooperative Research Centre for Sustainable Tourism